

l'Angleterre. Le passé est toujours le meilleur garant de l'avenir.

L'Acadien reste français et catholique partout, à la chambre, dans les conseils de comtés ou de paroisses, dans les affaires. Il suit en cela l'exemple de son premier député, M. d'Entremont, qui, en face d'un serment à prêter contraire à sa foi, disait à l'Anglais qui lui présentait la formule « Monsieur, vous réussirez mieux à me faire avaler un chien de mer qu'à me faire prêter un tel serment ». Encore aujourd'hui rarement s'affirment des aiblesses de caractère chez ses hommes publics.

L'Acadien a un grand respect des personnes, des principes de justice et d'équité il aime la paix et la bonne entente. Il sait trop ce que c'est que souffrir pour tolérer autour de lui la moindre souffrance, et autoriser par son vote l'ombre d'une injustice. C'est ce qui explique, quelquefois, ce qu'à distance on pourra appeler reculades ou trahisons. La vie publique de ces fils de la vieille France catholique, est faite de loyauté, de franchise, de fidélité à la parole jurée, d'honneur, de respect du faible.

Dans sa vie paroissiale, l'Acadien donne d'admirables exemples de piété, de sociabilité, d'esprit de soumission. Il est charitable pour le voisin ou le malheureux, et sans compter